

# 1 Intégration sur un segment (version 5)

## 1.1 Définition

1. **Primitive.**  $F$  est une primitive sur l'intervalle  $I$  d'une application  $f$  définie sur  $I$  si, et seulement si,  $F$  est dérivable sur  $I$  et vérifie  $\underbrace{\forall x \in I, F'(x) = f(x)}_{F'=f}$

2. **Caractérisation des primitives.** Si  $F$  est une primitive de  $f$  sur un intervalle  $I$ , alors

$$G : I \rightarrow \mathbb{K} \text{ est une primitive de } f \text{ sur } I \iff \exists c \in \mathbb{K} : \forall x \in I, G(x) = F(x) + c$$

3. **Primitives des fonctions continues.** Toute fonction continue  $f$  sur un intervalle  $I$  admet une primitive sur  $I$ .

4. **Intégrale des fonctions continues.** Si  $f$  est continue sur  $[a, b]$ , l'intégrale de  $f$  de  $a$  à  $b$  est le nombre

$$\int_a^b f(x)dx = [F(x)]_a^b = F(b) - F(a),$$

où  $F$  désigne n'importe quelle primitive  $F$  de  $f$  sur  $[a, b]$ .

5. **Théorème fondamental de l'analyse.** Si  $f$  est continue sur un intervalle  $I$  contenant  $a$ , alors l'unique primitive de  $f$  s'annulant en  $a$  est l'application  $F$  définie par

$$\begin{aligned} F : I &\rightarrow \mathbb{R} \\ x &\mapsto \int_a^x f(t)dt \end{aligned}$$

Par ailleurs,  $F$  est dérivable, de dérivée continue sur  $I$  (de classe  $\mathcal{C}^1$ )

6. **Subdivision.** Une subdivision de  $[a, b]$  est une famille  $(x_0, \dots, x_n)$  de nombres réels vérifiant  $a = x_0 < x_1 < \dots < x_n = b$ .

7. **Intégrale des fonctions continues par morceaux (P.M.).** Si  $a = x_0 < x_1 < \dots < x_n = b$  est une subdivision adaptée à la fonction continue par morceaux  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ , alors l'intégrale de  $f$  de  $a$  à  $b$  est le nombre

$$\int_a^b f(x)dx = \sum_{k=1}^n \int_{x_{k-1}}^{x_k} f_k(x)dx,$$

Pour  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on rappelle que la restriction de  $f$  à l'intervalle  $]x_{k-1}, x_k[$  est prolongeable par continuité en une fonction continue  $f_k : [x_{k-1}, x_k] \rightarrow \mathbb{R}$

8. **Convention.** On pose  $\int_a^a f = 0$  et  $\int_b^a f := -\int_a^b f$  lorsque l'intégrale de droite est définie.

## 1.2 Propriétés

9. **Relation de Chasles.** Si  $f$  est continue (par morceaux) sur un segment  $S$  contenant  $a$ ,  $b$  et  $c$  alors  $\int_a^c f = \int_a^b f + \int_b^c f$  (les trois intégrales sont définies)

10. **Linéarité.** Si  $f$  et  $g$  sont continues (p. m.) sur  $[a, b]$  et si  $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$ , alors  $\int_a^b (\lambda f + \mu g) = \lambda \int_a^b f + \mu \int_a^b g$

11. **Positivité.** Si  $f$  est continue (par morceaux) sur  $[a, b]$ , à valeurs positives ou nulles, alors  $\int_a^b f \geq 0$

12. **Croissance.** Si  $f$  et  $g$  sont continues (p. m.) sur  $[a, b]$  et si  $\underbrace{\forall x \in [a, b], f(x) \leq g(x)}_{f \leq g}$ , alors  $\int_a^b f \leq \int_a^b g$ .

13. **Cas des fonctions continues, positives, d'intégrale nulle.** Si  $f$  est continue sur  $[a, b]$ , à valeurs positives ou nulles, alors

$$\int_a^b f(x)dx = 0 \iff \underbrace{\forall x \in [a, b], f(x) = 0}_{f=0}$$

14. **Valeur absolue.** Si  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  est continue (par morceaux), alors  $|f|$  l'est aussi et  $\left| \int_a^b f \right| \leq \int_a^b |f|$

15. **Sommes de Riemann.** Si  $f$  est continue sur  $[0, 1]$  alors  $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right) = \int_0^1 f(x)dx$ .

## 1.3 Outils fondamentaux

16. **Intégration par partie.** Si  $f$  et  $g$  deux fonctions dérivables, de dérivées continues (de classe  $\mathcal{C}^1$ ) sur  $[a, b]$ , alors

$$\int_a^b f(x)g'(x)dx = [f(x)g(x)]_a^b - \int_a^b f'(x)g(x)dx.$$

17. **changement de variable (non bijectif).** Si  $f$  est continu sur un intervalle  $I$  et si  $\varphi : [a, b] \rightarrow I$  est dérivable, de dérivée continue (de classe  $\mathcal{C}^1$ ), alors

$$\int_a^b f(\varphi(u))\varphi'(u)du = \int_{\varphi(a)}^{\varphi(b)} f(x)dx.$$

18. **Changement de variable.** Si  $f$  est continue (par morceaux) sur  $[a, b]$  et si

1.  $\varphi : [c, d] \rightarrow [a, b]$  est une bijection
  2.  $\varphi$  est dérivable et de dérivée continue (de classe  $\mathcal{C}^1$ ) sur  $[c, d]$
  3.  $\varphi^{-1}$  est dérivable, de dérivée continue (de classe  $\mathcal{C}^1$ ) sur  $[a, b]$
- alors

$$\int_a^b f(x)dx = \int_{\varphi^{-1}(a)}^{\varphi^{-1}(b)} f(\varphi(u))\varphi'(u)du$$

## 1.4 Dérivées et primitives

19. Pour  $x$  dans un intervalle sur lequel les fonctions sont dérivables pour les dérivées (et continues pour les primitives),

|   |                      |   |
|---|----------------------|---|
| $(x^\alpha)' = \alpha x^{\alpha-1} \quad (\alpha \in \mathbb{R})$ | <i>Monômes</i>       | $\int x^\alpha dx = \begin{cases} \frac{x^{\alpha+1}}{\alpha+1} + c & (\alpha \neq -1) \\ \ln x  + c & (\alpha = -1) \end{cases}$ |
| $(\ln x )' = \frac{1}{x} \quad (x \neq 0)$                        | <i>Logarithme</i>    | $\int \frac{dx}{x} = \ln x  + c$  |
| $(e^x)' = e^x$  | <i>Exponentielle</i> | $\int e^x dx = e^x + c$   |
| $\cos'(x) = -\sin(x)$   | <i>Cosinus</i>       | $\int \sin(x) dx = -\cos(x) + c$  |
| $\sin'(x) = \cos(x)$  | <i>Sinus</i>         | $\int \cos(x) dx = \sin(x) + c$   |
| $\tan'(x) = \frac{1}{\cos^2(x)} = 1 + \tan^2(x)$                  | <i>Tangente</i>      | $\int \frac{dx}{\cos^2(x)} = \int (1 + \tan^2(x)) dx = \tan(x) + c$   |
| $\text{Arctan}'(x) = \frac{1}{1+x^2}$                             | <i>Arctangente</i>   | $\int \frac{dx}{1+x^2} = \text{Arctan}(x) + c$  |

## 2 Variables aléatoires réelles (discrètes, sur un univers fini)

Dans tout ce chapitre,  $(\Omega, P(\Omega), P)$  désigne un espace probabilisé fini ( $\Omega = \{\omega_1, \dots, \omega_n\}$ ). Lorsque  $p \in [0, 1]$ , on pose  $q = 1 - p$ .

### 2.1 Variable aléatoire réelle

- VAR.** Une variable aléatoire réelle est une application  $X : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ .
- VAR certaine.**  $X$  est une VAR certaine ssi il existe  $c \in \mathbb{R}$  tel que  $\forall \omega \in \Omega, X(\omega) = c$ .
- VAR quasi-certaine.**  $X$  est une VAR quasi-certaine ssi il existe  $c \in \mathbb{R}$  tel que  $P(X = c) = 1$ .
- Univers image.** L'univers image d'une VAR  $X$  est  $X(\Omega) = \{X(\omega) : \omega \in \Omega\}$ .
- Système complet.** Le système complet associé à une VAR  $X$  est  $\{(X = x)\}_{x \in X(\Omega)}$ .
- loi d'une VAR.** La loi d'une VAR  $X$  est la probabilité  $P_X$  définie sur  $X(\Omega)$  par

$$P_X(A) = P(X \in A) \quad (A \text{ événement de } X(\Omega))$$

Remarque : elle est complètement déterminée par la donnée de  $P(X = x)$  pour  $x \in X(\Omega)$

- fonction de répartition d'une VAR.** La fonction de répartition d'une VAR  $X$  est l'application  $F_X : \mathbb{R} \rightarrow [0, 1]$  définie par

$$F_X(x) = P(X \leq x) \quad (x \in \mathbb{R})$$

- Propriétés de  $F_X$ .** La fonction de répartition  $F_X$  d'une var  $X$  est croissante sur  $\mathbb{R}$ , continue à droite et vérifie

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} F_X(x) = 0 \text{ et } \lim_{x \rightarrow \infty} F_X(x) = 1$$

Pour une VAR discrète sur un ensemble fini, elle est aussi en escalier (constante par morceaux)

### 2.2 Espérance

- Espérance.** L'espérance d'une VAR discrète finie  $X$  est le nombre réel

$$E(X) = \sum_{x \in X(\Omega)} xP(X = x)$$

- VAR centrée.** Une VAR  $X$  est centrée ssi son espérance est nulle
- Théorème de transfert.** Pour une VAR  $X$  et pour  $g : X(\Omega) \rightarrow \mathbb{R}$ , on a

$$E(g(X)) = \sum_{x \in X(\Omega)} g(x)P(X = x)$$

- Transformation affine.** Pour une VAR  $X$ , on a
- Positivité.** Si  $X$  est une VAR vérifiant  $\underbrace{\forall \omega \in \Omega, X(\omega) \geq 0}_{X \geq 0}$  (p.s.), alors  $E(X) \geq 0$ .

- Croissance.** Si  $X$  et  $Y$  vérifient  $\underbrace{\forall \omega \in \Omega, X(\omega) \leq Y(\omega)}_{X \leq Y}$  (p.s.), alors  $E(X) \leq E(Y)$ .

- Cas des VAR positives, d'espérance nulle.** Si  $X$  vérifie  $\underbrace{\forall \omega \in \Omega, X(\omega) \geq 0}_{X \geq 0}$  (p.s.), alors

$$E(X) = 0 \iff P(X = 0) = 1 \iff X = 0 \text{ p.s.}$$

### 2.3 Variance et écart type

- Variance.** La variance d'une VAR  $X$  est le nombre réel positif ou nul

$$V(X) = E\left((X - E(X))^2\right)$$

- Formule de Koenig-Huygens.** Pour une VAR  $X$ , on a  $V(X) = E(X^2) - E(X)^2$

- Variance nulle.** Pour une VAR  $X$ , on a

$$V(X) = 0 \iff X = E(X) \text{ p.s.}$$

- Transformation affine.** Pour une VAR  $X$ , on a

$$V(aX + b) = a^2V(X) \quad (a, b \in \mathbb{R})$$

- Ecart type.** L'écart type d'une VAR  $X$  est le nombre réel positif ou nul  $\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$

- VAR centrée réduite.** Une VAR  $X$  est centrée et réduite ssi son espérance est nulle et sa variance vaut 1 (son écart type vaut 1)

### 2.4 Lois usuelles

- loi certaine.**  $X$  suit la loi certaine ssi  $X = c$  p.s. Dans ce cas, on a  $E(X) = c$  et  $V(X) = 0$ .

- loi de Bernouilli de paramètre  $p \in [0, 1]$ .**

$$X \hookrightarrow B(p) \iff P(X = 1) = p \text{ et } P(X = 0) = q$$

Dans ce cas, on a  $E(X) = p$  et  $V(X) = pq$ .

- loi binomiale de paramètre  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $p \in [0, 1]$ .**

$$X \hookrightarrow B(n, p) \iff P(X = k) = \binom{n}{k} p^k q^{n-k} \quad (0 \leq k \leq n)$$

Dans ce cas, on a  $E(X) = np$  et  $V(X) = npq$ .

- loi uniforme.**  $X$  suit la loi uniforme sur  $\llbracket 1, n \rrbracket$  ssi  $X \hookrightarrow U(\llbracket 1, n \rrbracket)$  ssi

$$P(X = k) = \frac{1}{n} \quad (1 \leq k \leq n)$$

Dans ce cas, on a  $E(X) = \frac{n+1}{2}$  et  $V(X) = \frac{n^2-1}{12}$ .

## 3 Polynômes

### 3.1 Forme additive

1. **Polynôme.** Un polynôme à coefficients dans  $\mathbb{K}$  est une expression symbolique du type

$$P = \sum_{k=0}^n a_k X^k \quad (n \geq 0 \text{ et } (a_0, \dots, a_n) \in \mathbb{K}^{n+1})$$

L'ensemble de tous les polynômes à coefficients dans  $\mathbb{K}$  est noté  $\mathbb{K}[X]$ .

2. **Opérations algébriques.** La somme, les multiples (plus généralement les combinaisons linéaires), les produits, les dérivées, les primitives et les composées (obtenus par substitution) de polynômes à coefficients dans  $\mathbb{K}$  sont des polynômes à coefficients dans  $\mathbb{K}$ .

Pour  $n \geq 0$ ,  $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$  et  $Q = \sum_{k=0}^n b_k X^k$ , on a

1. (somme)  $P + Q = \sum_{k=0}^n (a_k + b_k) X^k$
2. (multiplication par un scalaire)  $\lambda P = \sum_{k=0}^n \lambda a_k X^k$  pour  $\lambda \in \mathbb{K}$
3. (produit)  $P \times Q = \sum_{k=0}^{2n} c_k X^k$  avec  $c_k = \sum_{i=0}^k a_i b_{k-i}$  ( $0 \leq k \leq 2n$ )
4. (dérivation)  $P' = \sum_{k=1}^n k a_k X^{k-1} = \sum_{k=0}^{n-1} (k+1) a_{k+1} X^k$
5. (primitives) Les primitives de  $P$  sont les polynômes

$$c + \sum_{k=0}^n \frac{a_k}{k+1} X^{k+1} = c + \sum_{k=1}^{n+1} \frac{a_{k-1}}{k} X^k \quad (c \in \mathbb{K})$$

6. (substitution) le polynôme  $P(Q) = \sum_{k=0}^n a_k Q^k$  est obtenu en substituant  $Q$  à l'indéterminée  $X$ .

En particulier  $P = P(X)$ .

3. **degré.** Le degré d'un polynôme non nul  $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$  est le nombre entier naturel

$$\deg(P) = \max\{k \geq 0 : a_k \neq 0\}.$$

Par convention  $\deg(0) = -\infty$ .

4. L'ensemble de tous les polynômes à coefficients dans  $\mathbb{K}$ , de degré au plus  $n$ , est noté  $\mathbb{K}_n[X]$ .

$$\mathbb{K}_n[X] = \{P \in \mathbb{K}[X] : \deg(P) \leq n\}$$

### 5. Opérations.

1. (multiplication par un scalaire)  $\deg(\lambda P) = \deg(P)$  pour  $\lambda \in \mathbb{K}^*$ .
2. (produit)  $\deg(PQ) = \deg(P) + \deg(Q)$  pour  $P$  et  $Q$  polynômes non nuls.
3. (somme)  $\deg(P+Q) \leq \max(\deg(P), \deg(Q))$  avec égalité si  $\deg(P) \neq \deg(Q)$ .
4. (dérivée)  $\deg(P') = \begin{cases} \deg(P) - 1 & \text{si } \deg(P) \geq 1 \\ -\infty & \text{sinon} \end{cases}$

### 3.2 Forme multiplicative

6. **Division euclidienne.** Pour  $P \in \mathbb{K}[X]$  et  $D \in \mathbb{K}[X]^*$ , il existe un unique  $(Q, R) \in \mathbb{K}[X]$  tel que

$$P = QD + R \text{ et } \deg(R) < \deg(D)$$

7. **Diviseur et multiple.** Soient  $P$  et  $Q$  dans  $\mathbb{K}[X]$ .

$$\left. \begin{array}{l} D \text{ est un diviseur de } P \\ P \text{ est un multiple de } D \end{array} \right\} \iff D|P \iff \exists Q \in \mathbb{K}[X] \text{ tel que } P = QD$$

8. **Racine.**  $a \in \mathbb{K}$  est une racine de  $P \in \mathbb{K}[X] \iff P(a) = 0 \iff (X - a) | P$
9. **Multiplicité.** Soit  $a \in \mathbb{K}$  et  $P \in \mathbb{K}[X]$ .

$$a \text{ est racine de } P \text{ de multiplicité } m \iff \begin{cases} P(a) = 0 \\ \vdots \\ P^{(m-1)}(a) = 0 \\ P^{(m)}(a) \neq 0 \end{cases} \iff \begin{cases} (X - a)^m | P \\ (X - a)^{m+1} \nmid P \end{cases}$$

10. **Théorème de D'Alembert-Gauss.** Tout polynôme non constant  $P \in \mathbb{C}[X]$  admet une racine dans  $\mathbb{C}$ .

11. **Décomposition sur  $\mathbb{C}$ .** Pour chaque polynôme non constant  $P \in \mathbb{C}[X]$ , il existe une constante  $\alpha \in \mathbb{C}^*$  et des nombres complexes  $(z_1, \dots, z_n)$  uniques à permutation près tels que

$$P = \alpha \prod_{k=1}^{\deg(P)} (X - z_k)$$

12. **Décomposition sur  $\mathbb{C}$  avec multiplicité.** Pour chaque polynôme non constant  $P \in \mathbb{C}[X]$ , il existe un entier  $K \geq 1$ , une constante  $\alpha \in \mathbb{C}^*$  et des nombres complexes  $(z_1, \dots, z_K)$  associés à des multiplicités  $(n_1, \dots, n_K)$  uniques à permutation près tels que

$$P = \alpha \prod_{k=1}^K (X - z_k)^{n_k}$$

De plus, on a  $\deg(P) = n_1 + \dots + n_K$

13. **Décomposition sur  $\mathbb{R}$  avec multiplicité.** Pour chaque polynôme non constant  $P \in \mathbb{R}[X]$ , il existe deux entiers  $K \geq 0$  et  $L \geq 0$ , une constante  $\alpha \in \mathbb{C}^*$ , des nombres réels  $(r_1, \dots, r_K)$  et des trinômes du second degré sans racines réelles  $(Q_1, \dots, Q_L)$  (de discriminant strictement négatif) associés à des multiplicités  $(n_1, \dots, n_K)$  et  $(m_1, \dots, m_L)$  uniques à permutation près tels que

$$P = \alpha \prod_{k=1}^K (X - r_k)^{n_k} \prod_{\ell=1}^L Q_\ell^{m_\ell}$$

De plus, on a  $\deg(P) = n_1 + \dots + n_K + 2m_1 + \dots + 2m_L$

## 4 Espaces vectoriels

### 1. Espace vectoriel.

$$(E, +, \cdot) \mathbb{K}\text{-espace vectoriel} \iff \left\{ \begin{array}{l} + \text{ loi interne, associative, commutative,} \\ \text{admettant un élément neutre } 0 \in E, \\ \text{tous les } x \in E \text{ sont inversibles pour } + \\ \cdot \text{ loi externe, associative, distributive sur } + \\ \forall x \in E, 1 \cdot x = x \end{array} \right.$$

### 2. Combinaisons linéaires.

Soit  $E$  un espace vectoriel sur  $\mathbb{K}$

$$x \text{ combi. linéaire de } x_1, \dots, x_n \in E \\ \text{pour les coeffs } \lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{K} \iff x = \sum_{k=1}^n \lambda_k \cdot x_k$$

### 3. Produit nul.

Dans un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel  $(E, +, \cdot)$ , on a

$$\lambda \cdot x = 0 \iff \lambda = 0 \text{ ou } x = 0$$

### 4. sous-espace vectoriel.

$F$  est un  $\mathbb{K}$ -sous-espace vectoriel de  $E$  si, et seulement si,

1.  $F$  est un ensemble non vide (*en général, on montre que*  $0_E \in F$ ).
2.  $F$  est inclus dans  $E$ , qui est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.
3.  $F$  est stable par combinaison linéaire, c'est-à-dire

$$\forall (\lambda, \mu) \in \mathbb{K}^2, \quad \forall (x, y) \in F^2, \quad \lambda \cdot x + \mu \cdot y \in F,$$

### 5. intersection.

Une intersection de sous-espaces vectoriels de  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $E$

### 6. Espace vectoriel engendré.

L'espace vectoriel engendré par une partie  $A$  d'un espace vectoriel  $E$  est le plus petit sous-espace vectoriel de  $E$  (pour l'inclusion) contenant  $A$ .

$$\text{Vect}(A) = \bigcap_{A \subset F \text{ sev de } E} F$$

### 7. caractérisation.

L'espace vectoriel engendré par une partie  $A$  d'un espace vectoriel  $E$  est l'ensemble des combinaisons linéaires qu'il est possible de former avec les éléments de  $A$

$$\text{Vect}(A) = \left\{ \sum_{k=1}^n \lambda_k x_k : n \geq 1, (x_1, \dots, x_n) \in A^n, (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n \right\}.$$

Lorsque  $A = \{x_1, \dots, x_n\}$ , on a plus simplement

$$\text{Vect}(A) = \left\{ \sum_{k=1}^n \lambda_k x_k : (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n \right\}.$$

### 8. Famille génératrice.

Soit  $\mathcal{F} = (e_1, \dots, e_n)$  une famille finie de vecteurs de  $E$ . alors

$$\mathcal{F} \text{ engendre } E \iff E = \text{Vect}(\mathcal{F}) \iff \forall x \in E, \exists (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n : x = \lambda_1 e_1 + \dots + \lambda_n e_n.$$

### 9. Famille libre.

Soit  $\mathcal{F} = (e_1, \dots, e_n)$  une famille finie de vecteurs de  $E$ . alors

$$\mathcal{F} \text{ est libre si, et seulement si, } \sum_{k=1}^n \lambda_k x_k = 0 \iff \lambda_1 = \dots = \lambda_n = 0$$

Une famille est libre *ssi* il existe une seule combinaison linéaire nulle de ses vecteurs (celle dont tous les coefficients sont nuls).

### 10. Famille liée.

Une famille finie  $\mathcal{F} = (e_1, \dots, e_n)$  est liée si, et seulement si, elle n'est pas libre

$$\mathcal{F} \text{ est liée si, et seulement si, } \exists (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \neq (0, \dots, 0) : \sum_{k=1}^n \lambda_k x_k = 0$$

Une telle relation est appelée une relation de dépendance linéaire.

### 11. Base.

Une base d'un espace vectoriel  $E$  est une famille finie de vecteurs de  $E$  qui est libre et génératrice.

### 12. Coordonnées.

Si  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  est une base d'un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel  $E$ , alors chaque vecteur  $x$  de  $E$  se décompose de manière unique sur  $\mathcal{B}$

$$(e_1, \dots, e_n) \text{ base de } E \iff \forall x \in E, \exists!(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{K}^n : x = \sum_{k=1}^n x_k e_k$$

Les nombres  $(x_1, \dots, x_n)$  sont appelés coordonnées (ou composantes) du vecteur  $x$  dans la base  $(e_1, \dots, e_n)$ . La matrice des coordonnées de  $x$  dans la base  $\mathcal{B}$  est la matrice colonne

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$$

### 13. Espaces vectoriels de référence.

1.  $\mathbb{K}^n$  est un espace vectoriel, de base canonique  $\left( (0, \dots, 0, \underset{k}{1}, 0, \dots, 0) \right)_{1 \leq k \leq n}$
2.  $\mathbb{K}_n[X]$  est un  $\mathbb{K}$  espace vectoriel, de base canonique  $(X^k)_{0 \leq k \leq n}$
3.  $\{0\}$ ,  $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ ,  $\mathbb{K}^N$ ,  $\mathcal{F}(\mathbb{K}, \mathbb{K})$  sont des  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels
4.  $\mathbb{C}$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel de base canonique  $(1, i)$